

Ferme de la Monédière

MERCI
DE RAMENER
CE DOCUMENT À LA
FERME APRÈS VOTRE
PROMENADE !

**Petit sentier pédestre
de découverte de la lande
à myrtilles et bruyères**





MONTÉE DU COUGNOUX

À la rencontre du grand paysage

La première partie du sentier est une grande montée régulière à travers une pelouse, jusqu'au bosquet de poiriers sauvages correspondant au sommet du Puy Cougnoux. Vous découvrez d'ici une partie des monts des Monédières.

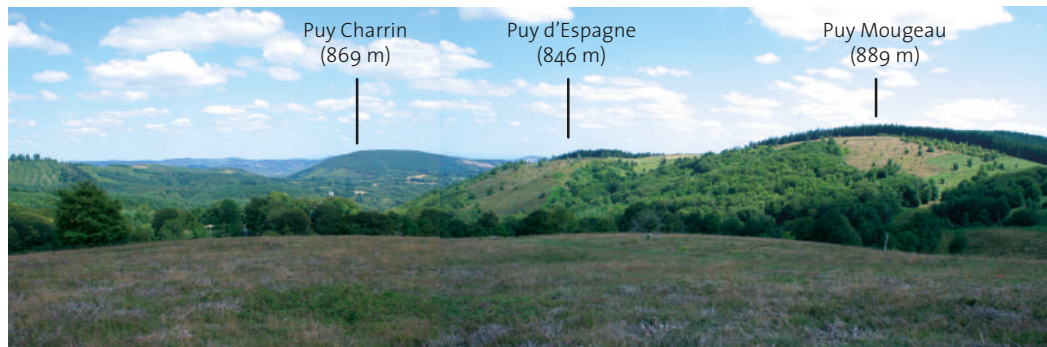
Ces reliefs sont constitutifs, avec le plateau de Millevaches, les Monts de Blond et les Monts d'Ambazac, de la «Montagne limousine». Ils forment une trentaine de suquets aux formes arrondies, qui culminent au Puy de la Monédière à 919 m d'altitude. Le Suc-au-May et sa table d'orientation construite en 1935, contribuent à la renommée du massif.

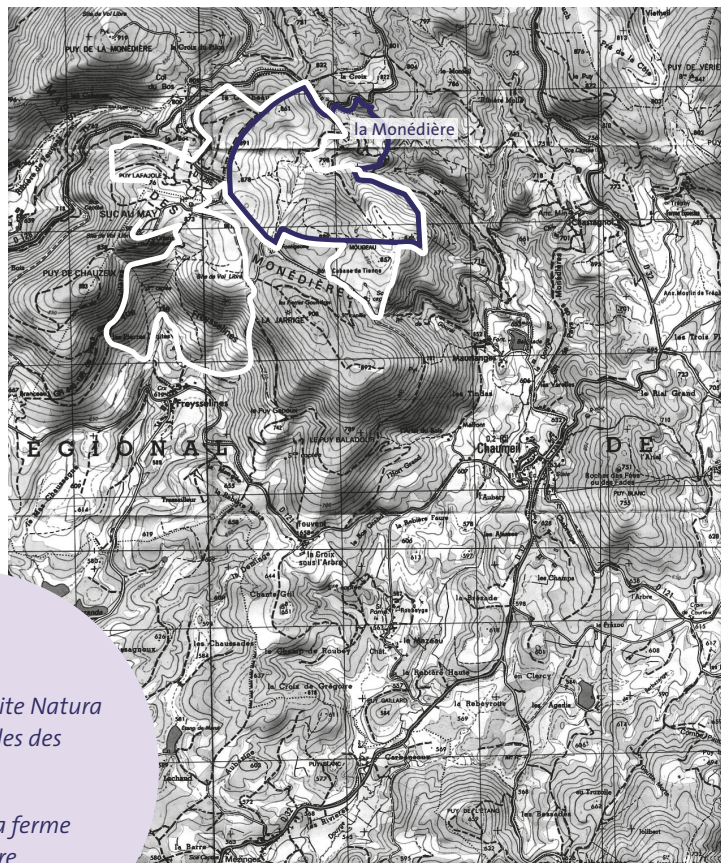
Ici, les terres sont acides, pauvres et filtrantes. Ainsi, malgré un cumul annuel des précipitations pouvant atteindre 1500 mm, les sols sont séchant, et les cours d'eaux ont des débits faibles et variables.

L'altitude élevée est favorable à l'installation de la hêtraie (stade climatique). Mais le paysage évolue en fonction des activités humaines, passant de la forêt à la lande, et inversement.

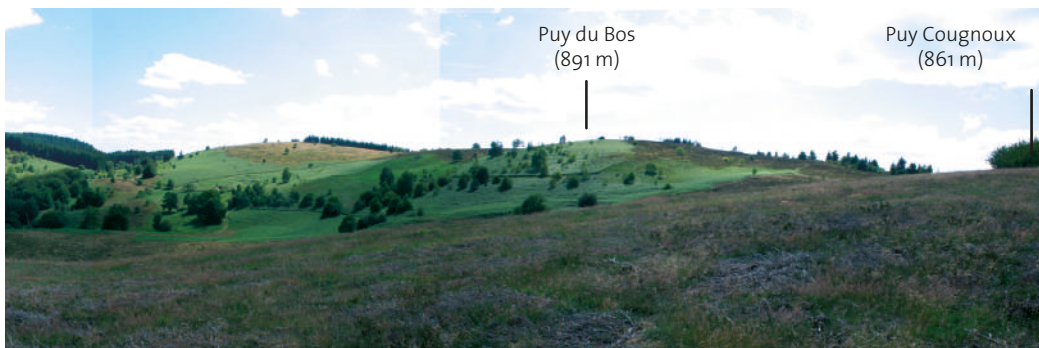
Au moyen-âge, les incendies successifs, le défrichage et le pâturage ont conduit à la disparition de la hêtraie primaire. Au XIXe siècle, au plus fort de l'occupation humaine, les sommets sont couverts par la lande et voués au pastoralisme. Dès la seconde moitié du XXe siècle, avec le recul de la population rurale et la spécialisation de l'agriculture, les reboisements en résineux et les enrichissements s'intensifient. La forêt reprend sa place et remplace la lande. Avec elle disparaît l'habitat de nombreuses espèces animales et végétales caractéristiques.

En 2007, afin de préserver ce milieu naturel raréfié, les landes des Monédières sont classées Natura 2000, et appartiennent désormais à ce réseau européen de protection de la biodiversité.





- Périmètre du site Natura 2000 des Landes des Monédières
- Périmètre de la ferme de la Monédière





Fougère aigle
Pteridium aquilinum



Sorbier des oiseleurs
Sorbus aucuparia



Genêt des Anglais
Genista anglica



Poirier sauvage
Pirus communis



SUR LE DOS DU BOS

Les landes, un milieu riche et diversifié

À partir du bosquet de poiriers sauvages et en suivant la crête du Puy du Bos, vous entrez dans une lande acidiphile montagnarde.

Myrtille
Vaccinium myrtillus



La lande est une formation végétale rase constituée majoritairement de chaméphytes ligneux, et pouvant comporter des arbres et arbustes. Les chaméphytes sont des sous-arbrisseaux dont les bourgeons ne dépassent pas 25 cm du sol et sont protégés du froid hivernal par la neige. Les bruyères et la myrtille en font partie.

La myrtille (*Vaccinium myrtillus*), se plaît dans les stations à humidité atmosphérique élevée. On la retrouve chez nous sur les sommets et sur les versants nord des puys. Elle se développe en plaques, en association avec le genêt poilu (*Genista pilosa*), le genêt des Anglais (*Genista anglica*), et d'autres Ericacées comme la bruyère cendrée (*Erica cinerea*) ou la callune (*Calluna vulgaris*). Au mois d'août, ce sont les inflorescences de la callune qui donnent sa coloration mauve à la lande.

Les arbustes peuvent s'avérer envahissants. L'apparition du sorbier des oiseleurs et de la bourdaine sont les indicateurs d'une colonisation forestière. Pour stabiliser l'état transitoire de la lande, il est nécessaire de réguler la population de ces espèces pionnières. Le pastoralisme est un moyen de gestion efficace quand le nombre d'animaux est suffisant, et les arbustes peu denses, et assez jeunes.

Au niveau de la faune, la lande fournit un habitat apprécié des oiseaux nicheurs, tels la pie-grièche, l'alouette lulu et le pipit farlouse. Ils y trouvent des fruits en quantité : les fruits des houx et bourdaines, mais aussi les sorbes, poires sauvages et myrtilles.

Erica tetralix



Erica cinerea



Calluna vulgaris





UNE PAUSE AU SOMMET

La gestion pastorale, le travail d'entretien et de rénovation

Un arrêt au pied du houx, juste avant la descente, vous permet d'observer le travail d'entretien et de rénovation de la lande.



Avant



et après rénovation

Reprise en propriété en 1976, l'exploitation agricole était à l'état d'abandon. La reconquête des landes s'est faite progressivement, grâce au pastoralisme et au gyrobroyage régulier. La ferme est engagée depuis 1995 dans des actions de rénovation et d'entretien de la lande, d'abord dans un objectif de maintien du paysage ouvert, puis plus récemment, de protection de la biodiversité. Dans le même temps, les pratiques ont évolué. Si nous continuons à utiliser les moyens mécaniques (gyrobroyeur, débroussailluse, rouleau brise-fougère), nous appliquons aussi avec succès les principes du pâturage tournant sur le troupeau.

Les différents types de végétations sont des ressources fourragères complémentaires pour les brebis :

- prairies et pelouses,
- landes à callune et bruyères,
- fonds humides à molinie,
- friches et fougères.

L'organisation du pâturage est étudiée de manière à satisfaire les besoins du troupeau tout au long de l'année, avec l'objectif croisé d'entretien et de rénovation de ces milieux.

Ainsi, les landes constituent des parcs d'hivernage, où la callune est consommable et appétante jusqu'au mois de mars. Les fonds humides bénéficient d'une repousse estivale. Ils sont moins sensibles à la sécheresse et servent de parcs de juin à août. Les prairies, pelouses et friches sont mises à disposition au printemps, pendant la période de lactation et de croissance des agneaux.

Ce mode d'élevage en plein air intégral valorise les milieux naturels. Il est par conséquent économe en fourrage et céréales, que nous n'apportons qu'en appoint en hiver, et lors de la finition des agneaux.



Le troupeau est composé de 250 brebis mères, de race limousine. Cette race rustique est parfaitement adaptée aux zones de parcours en landes sèches de moyenne montagne.

« (La brebis limousine) est capable de résister à des hivers longs et rigoureux, aussi bien froids qu'humides, mais également à la sécheresse. Elle peut suivre des parcours sans point d'eau une journée entière. Elle peut supporter des a-coups alimentaires sans répercussions notables sur les qualités de reproduction. Elle possède également l'aptitude de tirer parti au mieux de la végétation hétérogène et souvent grossière qui lui est offerte.»

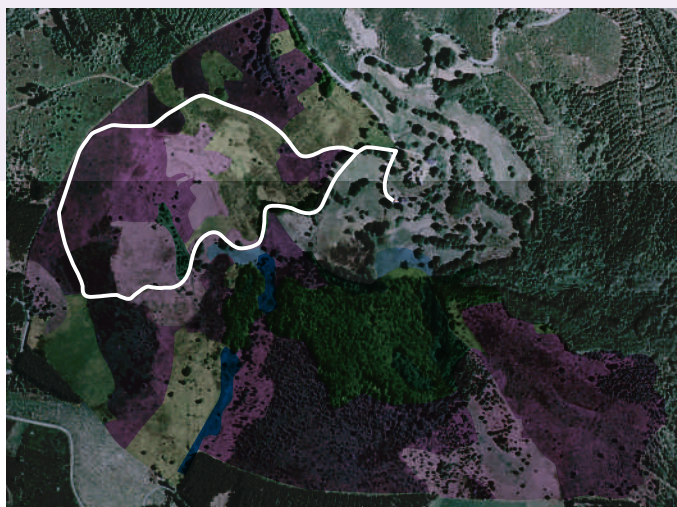
« La laine mécheuse et ouverte très particulière de ces brebis



les protège des intempéries, et les problèmes de boiteries provoqués habituellement par les sols acides et humides sont rares au sein de cette race.

Ses membres longs lui permettent de mieux résister à l'humidité permanente des tourbières, son pied léger lui permet de parcourir des substrats parfois instables.»

(doc. PNR Millevaches en Limousin)



Principaux habitats
(DOCOB Natura 2000)

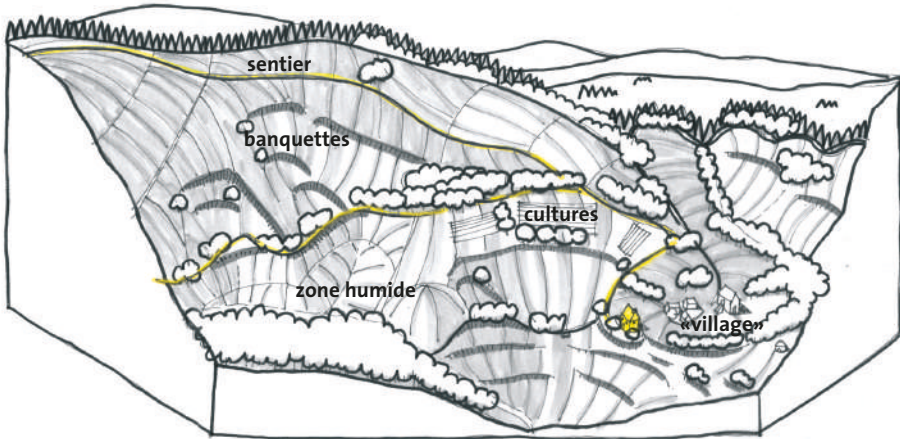
- lande montagnarde
- lande à fougère
- pelouse subatlantique
- tourbière
- molinaie
- hêtraie à houx
- autres feuillus



UNE DESCENTE EN PENTE DOUCE

le façonnage du milieu naturel

Le chemin redescend maintenant en suivant un talweg. Vous remarquerez de part et d'autres de votre parcours, les interventions successives sur le paysage.



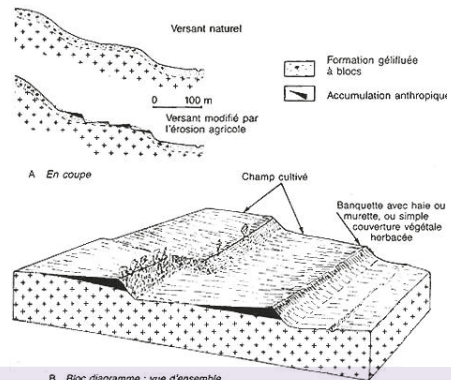
Avant la bifurcation du chemin, vous passez à côté de la nouvelle captation d'eau de source du village. Vous longez ensuite une zone humide sur votre droite, sur le bord de laquelle on devine le tracé d'une ancienne levade. Ces rigoles servaient à irriguer les prés de fauche.

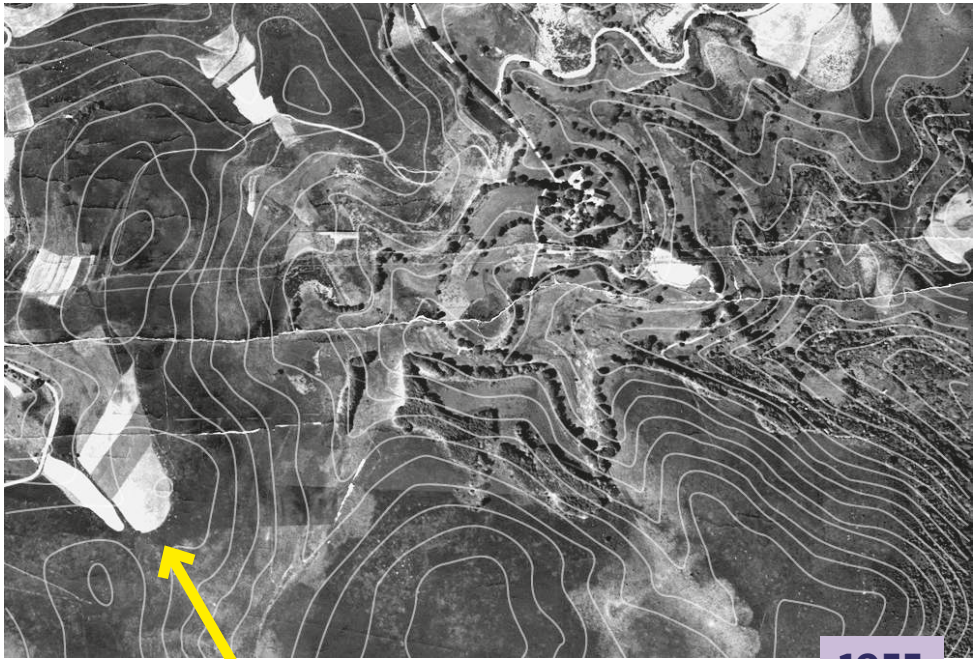
Sur votre gauche, observez les anciennes banquettes de cultures. Le schéma ci-contre illustre le principe de ces terrasses, qui permettaient d'accumuler la terre et de constituer des sols plus profonds favorables aux cultures.

Enfin, le chemin sur lequel vous marchez apparaît déjà sur le cadastre de 1829. Les murets et les alignements d'arbres témoignent de son ancienneté.

En arrivant vers le village, vous découvrez les parcelles de légumes.

Ces terres bien exposées et relativement planes constituent les meilleurs terrains du village. Ce sont ceux qui étaient fumés : les «champs chauds», où l'on cultivait les quelques légumes, mais surtout les céréales : le seigle pour l'alimentation, l'orge et l'avoine pour le bétail, le chanvre pour les vêtements.





1955

La photographie aérienne de 1955, est le témoin d'une intensification agricole.

À cette date, l'exploitation est à son optimum. Elle bénéficie du travail des générations passées (chemins, levades, banquettes, champs chauds proches du village), mais aussi des avancées en matière agronomique, notamment la généralisation de l'utilisation des engrais. On voit ainsi que la plaine du Bos (flèche jaune) est mise en culture à cette époque, ce que ne pouvaient faire les anciens, qui laissaient les sols pauvres et minces des sommets en pâture aux brebis.

Sur la photographie de 2004, les contours des entités paysagères sont plus flous : le défaut d'entretien de la ferme entre 1960 et 1975 a permis à la hêtraie de s'étendre. On remarque également l'extension des plantations en résineux.

Ce phénomène de reboisement est à ce point généralisé dans la Montagne limousine, que l'on parle d'une «inversion paysagère» (d'un paysage ouvert de landes, à un paysage fermé de forêts).



2004



RETOUR VERS LA FERME

les activités d'une ferme diversifiée et familiale

En 1976, Brice et Odile Deguillaume reprennent la ferme à l'abandon. Ils gardent le troupeau ovin, et se diversifient dans les années 1980, en organisant la récolte des myrtilles et en débutant les activités de diversification : accueil à la ferme et transformation sur place des fruits sauvages. Dès son origine, l'activité de transformation est labellisée. D'abord sous la mention «Nature et Progrès», puis sous le cahier des charges de l'Agriculture Biologique, dès sa labellisation officielle en 1991. Parallèlement, les activités d'entretien des espaces naturels sont apparues dans les années 90.

Depuis leur enfance, les trois enfants Deguillaume participent aux activités de la ferme familiale. Ils continuent aujourd'hui, à des rythmes différents.

En 2009, Cédric a repris l'activité agricole avec sa compagne Stéphanie. Ils s'occupent du quotidien de la ferme, dont la gestion de quatre ateliers complémentaires : la production et la transformation de myrtilles sauvages, l'élevage de brebis limousines, la production et la transformation de légumes de plein champ, et l'entretien et la rénovation d'espaces naturels.

De retour en Corrèze, Mathieu travaille à mi-temps sur la ferme, et gère notamment la récolte estivale des myrtilles. Aurélie revient pendant les petites et grandes vacances, et organise les Goûters à la ferme.

Une main-d'oeuvre saisonnière nous aide pendant l'été : de 6 à 10 ramasseurs et/ou trieurs selon les années (ramassage le matin, et tri l'après-midi), et deux personnes pour les Goûters (préparation et cuisson des fonds de tarte le matin, service l'après-midi).

Les autres activités de la ferme sont annuelles et saisonnières.

	PRINTEMPS	ÉTÉ	AUTOMNE	HIVER
MYRILLES	<ul style="list-style-type: none">• Transformation• Passage des brebis dans les zones de production	Récolte Transformation conserves Goûters à la ferme	<ul style="list-style-type: none">• Entretien et rénovation (gyrobroyage) des zones de production	<ul style="list-style-type: none">• Transformation
OVINS	<ul style="list-style-type: none">• Agnelage en avril• Pâturage des pelouses	Tonte des brebis Sevrage agneaux	<ul style="list-style-type: none">• Finition et abattage• Lutte	<ul style="list-style-type: none">• Hivernage dans les landes
LÉGUMES	<ul style="list-style-type: none">• Préparation des terrains• Semis	<ul style="list-style-type: none">• Entretien des cultures• Récoltes• Semis	<ul style="list-style-type: none">• Récoltes• Transformation	<ul style="list-style-type: none">• Récoltes• Transformation
ENTRETIEN ESPACES NATURELS	<ul style="list-style-type: none">• Coupe des rejets de sorbiers (débroussaileuse)	<ul style="list-style-type: none">• Passage du rouleau brise-fougères	<ul style="list-style-type: none">• Entretien et rénovation (gyrobroyage) des zones de production	<ul style="list-style-type: none">• Bûcheronnage et bois de chauffage





Veillez à refermer les barrières sur votre passage et à tenir votre chien en laisse. Merci

Départ du sentier : depuis la ferme, reprendre le chemin jusqu'à l'alignement de hêtres entre les parcelles de légumes. Suivre les flèches vertes à partir de ce point.

Dénivelé positif : 90 mètres / **Durée :** 45 minutes à 1 heure.

